

“ L'équipement consistait donc en une paire de raquettes, une paire de couvertures, et des mocassins de réserve pour chaque homme ; on emportait en même temps une pièce de coton léger pour faire une tente d'abri, parce que la tente de toile à voiles ordinaire est trop encombrante.

“ Les provisions consistaient en saumon séché pour les chiens, en lard séché, en fèves, farine et thé pour les hommes ; elles devaient durer deux mois.

“ En décembre, le parti se rendit au fort George, où il se procura quatre attelages de chiens avec quatre conducteurs Sauvages, ce qui faisait en tout une troupe de vingt-cinq chiens et huit hommes (y compris ceux qu'on avait amenés de Quesnelle). Au commencement de janvier, il fallut attendre que la glace fût prise sur la rivière Fraser et qu'Alec revint de Quesnelle (où il avait été envoyé pour chercher de nouvelles provisions).

“ Ici commence le récit ” (de M. Jarvis).

Le récit de M. Jarvis est très intéressant, mais nécessairement il ne donne pas les minutieux détails et les impressions personnelles que l'on trouve dans le journal de M. Hanington, le premier étant une relation destinée à être publiée avec toute la réserve obligée, tandis que le second a été écrit au jour le jour, sans ambages, sous le coup des impressions du moment et lorsque les moindres incidents étaient encore frais dans la mémoire de l'écrivain. Les deux narrations doivent être lues ensemble. La carte fera voir clairement la direction suivie.

Le tout respectueusement soumis,

DOUGLAS BRYMNER,

OTTAWA, 31 décembre 1887.

*Archiviste.*